

LE FARCEUR



Abonnements : { Un an \$1.00
 Six mois 0.50
 Trois mois 0.25

H. Beaugrand,
 EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Bureaux :
 24, St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Entrechats.

Petite télégraphie du *Tintamare* :

A. Paulon à G. Lussac.—Si Anglais battent Afghans, Lord Lytton doit devenir émir de Caboul.

G. Lussac à A. Paulon.—Que veux-tu ça me fasse?

A. Paulon à G. Lussac.—Afghans auront l'air alors revenir fête Saint-Cloud.

G. Lussac à A. Paulon.—Quoi baffouilles là?

A. Paulon à G. Lussac.—L'usqu'ils auront l'émir Lytton.

Un vagabond, qui n'a d'abri qu'une fois l'an, est conduit devant un délégué de la sûreté publique.

—Mais pourquoi, lui demande le délégué, ne cherchez-vous pas du travail, ne vous procurez-vous pas une position sociale?

—C'est si difficile!.. Et puis, les gardiens de la sûreté publique..

—Eh bien?

—Ils m'ont arrêté, au moment même où j'essayais d'entrer à la.. Banque nationale.

HOTEL DU CANADA
 Rue St. Gabriel
 Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphie, Buvette.

PRIX :
 DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
 AIME BELIVEAU,
 Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos compatriotes d'Etats Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Une lettre amusante de Paul-Louis Courier.

Paul-Louis Courier, l'admirable pamphlétaire, à qui la petite ville de Vézetz vient de payer un tribut d'hommage en lui élevant un monument, Paul-Louis Courier, dont il a tant été question cette année, ne fut pas seulement un savant helléniste, un archéologue érudit, un officier d'artillerie qui avait horreur de la guerre, de la gloire militaire, de la vanité nobiliaire, de tous les despotismes, et finalement le plus illustre des vigneronniers tourangeaux;—l'éminent compatriote de Rabelais avait été aussi dans sa jeunesse un fantaisiste, un écrivain humoristique à la fois doué d'une merveilleuse finesse ironique à la française, et de cette bonne et franche gaieté gauloise qui provoque et commande le rire.

Il avait trente-trois ans, et il faisait la troisième campagne d'Italie, lorsqu'il écrivait au général Mossel la plaisante lettre que voici :

Miloto, le 10 (septembre 1806.)

J'ai reçu, mon général, la chemise dont vous me faites présent. Dieu vous la rende, mon général, en ce monde-ci ou dans l'autre. Jamais charité ne fut mieux placée que celle-là. Je ne suis pourtant pas tout nu. J'ai même une chemise sur moi, à laquelle il manque, à vrai dire, le devant et le derrière, et voici comment : on me la fit d'une toile à sac que j'eus au pillage d'un village, et c'est là encore une chose à vous expliquer. Je vis un soldat qui emportait une pièce de toile; sans m'informer s'il l'avait eue par héritage ou autrement, j'avais un écu, et je devins propriétaire de la toile, autant qu'on peut l'être d'un effet volé. On en glosa; mais le pis fut que, ma chemise faite et mise sur mon maigre corps par une lingère suivant l'armée, il fut question de la faire entrer dans ma culotte, la chemise s'entend, et ce fut là où nous échouâmes, moi et ma lingère. La pauvre fille s'y employa sans ménagements, et je la secondais de mon mieux, mais rien n'y fit. Il n'y eut force ou adresse qui pût réduire cette étoffe à occuper autour de moi

un espace raisonnable. Je ne vous dis pas, mon général, tout ce que j'eus à souffrir de ces tentatives malgré l'attention et les soins de ma femme de chambre, on ne peut pas plus experte à pareil service. Enfin nécessité, mère de l'industrie, nous suggéra l'idée de retrancher de la chemise tout ce qui refusait de loger dans mon pantalon, c'est-à-dire le devant et le derrière, et de coudre la ceinture au corps même de la chemise, opération qu'exécuta ma bonne couturière avec une adresse merveilleuse et toute la décence possible. Il n'est sorte de calembourgs et de mauvaises plaisanteries qu'on n'ait faits là dessus; et c'était un sujet à ne jamais s'épuiser, si votre générosité ne m'eût mis en état de faire désormais plus d'envie que de pitié. Je me moque à mon tour des railleurs, dont aucun ne possède rien de comparable au don que je reçois de vous.

Il n'y avait que vous, mon général, capable de cette bonne œuvre dans toute l'armée; car, outre que mes camarades sont pour la plupart aussi mal équipés que moi, il passe aujourd'hui pour constant que je ne puis rien garder, l'expérience ayant confirmé que tout ce que l'on me donne va aux brigands en droiture. Quand j'échappai nu de Corigliano, Saint-Vincent me vêtit et m'emplit une valise de beaux et de bons effets, qui me furent pris huit jours après sur les hauteurs de Nicastro. Le général Verdier et son état-major me firent une autre pacotille que je ne portai pas plus loin que la manta, ou Ajello, pour mieux dire, où je fus dépouillé pour la quatrième fois. On s'est donc lassé de m'habiller et de me faire l'aumône, et on croit généralement que mon destin est de mourir nu, comme je suis né. Avec tout cela, on me traite si bien, le général Reynier a pour moi tant de bonté, que je ne me repens point d'avoir demandé à faire cette campagne, où je n'ai perdu, après tout, que mes chevaux, mon argent, mon domestique, mes nippes et celles de mes amis.

PAUL-LOUIS COURIER.

La question du jour.

M. Ernest Tremblay, rédacteur au "National," Montréal, a mis en brochure la série d'articles qu'il a publiés dans cette feuille sous le titre: "La question du jour," pour démontrer que le gouvernement fédéral n'a pas le droit de révoquer M. Le Tellier de St. Just pour l'acte du 2 mars. Le tirage est très restreint. En envoyant à l'auteur, No. 163 rue Ste. Elizabeth, Montréal, 15 cts, plus un timbre de trois cents, on recevra par le retour de la malle un exemplaire de ce travail.

Le prix de la douzaine de copies est de \$1.50.

LIBRAIRIE IMPRIMERIE ET RELIURE.

LIBRAIRIE
 Payette & Bourgeault,

NO. 250 RUE ST. PAUL,
 MONTREAL.

Ouvrages, en Vente à cette Librairie.

- "Anges Conducteurs," différentes reliures, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts. et \$1.00
- "Formulaires de Prières," différentes reliures 50, 75, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Manuel Complet," par Gollin, reliure anglaise, 73 pages in-18, contenant outre la matière d'un paroissien, une explication de texte, des Epîtres et Evangiles, et un cours complet d'instructions morales, liturgiques et dogmatiques, distribuées suivant leur rapport avec l'Evangile du jour. Prix, \$1.00.
- "Imitations de Jésus-Christ," de toute reliure, de 25, 30, 40, 50, 75 cts. et \$1.00.
- "Journées du Chrétien," de toute reliure, 25, 30, 40, 50, 75 cts.
- "Manuel de Piété" à l'usage des élèves du Sacré-Cœur, in-18, 80 pages, tranche marbrée \$1.00, dorée \$1.25.
- "Miroir des Ames," in-12, 112 pages avec gravures, 60 cts.
- "Paroissien" de toute reliure, de 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 75, 90, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Recueil de Prières," par Mine la Comtesse Flavigny, de 50 cts à \$1.00.
- "Visites au St. Sacrement et à la Ste. Vierge," par St. Alphonsus de Liguori, in-32, tranche marbrée 40 cts., dorée 60 cts.

Ces volumes seront expédiés par la malle franco-de-port, sur réception du montant. Aussi un assortiment complet de livres pour école, cartes à jouer, articles religieux, bon choix de littérature, etc. etc.

LIBRAIRIE
 Payette & Bourgeault,
 250 Rue St. Paul,
 Vis-à-vis la rue St. Vincent, Montréal.